

Le(s) Paradis des Tsars

Au bas de la colline du piol, il n'y avait pas une mais deux villas fréquentées par la famille des Romanov, la villa Peillon et la villa Bermond (J'ai volontairement confondu les deux villas dans mon récit et ce, pour des raisons pratiques).

Ces villas appartenaient respectivement à Lazare Peillon et Felix Bermond qui louaient ces demeures d'agrément à une époque où l'offre hôtelière était encore rare.



Lithographie de A. Brussaut, Musée Masséna, Nice.

La Villa Peillon

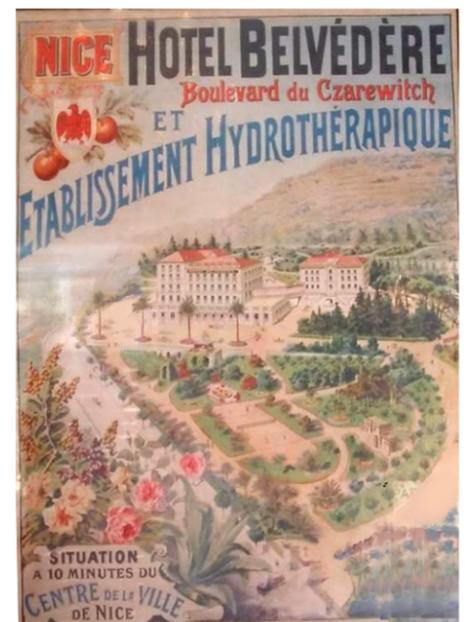
Elle est le faste et la douceur de vivre. Son lac artificiel est entouré de fausses ruines et d'une fausse tour médiévale. Ces « fabriques », très en vogue à cette époque, donnaient un air pittoresque et romantique aux jardins.

C'est ici que résidera pendant l'hiver 1864, le tsar Alexandre II et sa famille. Il y accueillera notamment l'empereur Napoléon III afin de confirmer les bonnes relations diplomatiques entre la France et la Russie.



La villa de Lazare Peillon. avec à droite, une bâtisse dédiée aux loisirs (théâtre, salle de concert,..)

Après le faste, la villa connut une période d'abandon avant de devenir un établissement hydrothérapique, puis un hôtel et enfin la clinique connue aujourd'hui sous le nom de « Clinique du Parc Impérial ». Encore visible aujourd'hui, après de nombreux travaux de rénovation, il ne reste que les colonnades qui sont d'origine.



La Villa Bermond

La villa Bermond, était nichée au cœur d'un domaine abritant 5 demeures d'agrément entourées de cultures et d'élevages. C'était un domaine agricole modèle, le plus grand de Nice au 19ème siècle. On y comptait plus de 10 000 arbres fruitiers ainsi que des cultures de violettes de Parme destinées à la création de parfum. Sous des serres immenses, poussaient des bananiers, des cotonniers et des cannes à sucre. Il y avait aussi 17 volières, une basse cour, une étable, une écurie et une porcherie, ainsi qu'un moulin à huile.

Cette demeure était très appréciée par la grande duchesse de Russie Hélène Pavlovna, belle fille de l'impératrice Alexandra Feodorovna, mère d'Alexandre II. Elle y fit un premier long séjour d'octobre 1856 à juin 1857. Elle revint dans la villa l'année suivante pour une période de quarante jours et y convia l'impératrice qui séjournait, elle, sur la promenade des Anglais (Villa Avidgor et Villa de Oresti).

La grande duchesse donna dans la villa des fêtes somptueuses, invitant l'élite niçoise mais aussi les habitants locaux. Lors d'un bal champêtre on compta ainsi plusieurs milliers de convives pour lesquels était servi un buffet. La grande duchesse vint régulièrement séjourner à Nice pendant une vingtaine d'années.

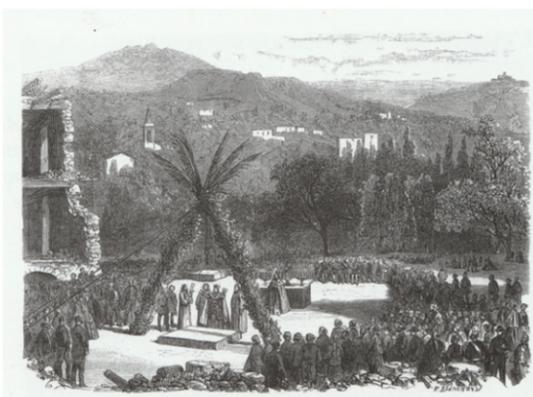


Le tsar Alexandre II qui résida pendant l'hiver 1864 à la villa Peillon retourna ensuite en Russie. Sa femme, quant à elle, resta sur Nice et prit ses quartiers villa Bermond. Elle fut rejointe bientôt par son fils aîné, le tsarévitch souffrant d'un mal inconnu. Le tsar, averti de l'état de santé alarmant de son fils Nicolas, revint à Nice et eu juste le temps de lui dire adieu. Un long convoi funéraire accompagna la dépouille du tsarévitch jusqu'à Villefranche. Il fut inhumé en Russie.

Après d'âpres négociations, le tsar parvint à acheter la villa Bermond et une parcelle de terrain alentour pour y faire construire une chapelle commémorative à la mémoire de son fils.

L'édifice fut construit à l'endroit exact où le tsarévitch mourut. Des travaux de surélévation du terrain permirent de répondre à ce souci de précision, de façon à ce que la chapelle soit à la hauteur exacte de l'endroit où le défunt rendit son dernier souffle.

Lorsqu'il fut question de construire une deuxième église orthodoxe, la première devenant trop étroite pour les résidents russes de plus en plus nombreux sur Nice, il fut décidé qu'elle serait construite sur ce terrain, propriété de l'Empire Russe.



Pose de la première pierre de la chapelle.
Gravure de Blanchard.